

7L Tire.

La poche un peu gonflée par un cœur revolver,  
Le regard maquillé, aux ailes de l'enfer,  
Tu vas, tu ne dis rien, mais moi je sais déjà,  
Que parler de demain, ça ne passera pas.  
La poche un peu gonflée, par un cœur aux amarres,  
Le canon relevé, le feu dans tes yeux noirs  
Je trouv' rai ça joli, si ce n'était pas moi,  
Le bagnard, le banni, le fuyard hors la loi.

Tire, sur ce que je peux encore' dire.  
Tire, sur le présent, sur l'avenir.  
Tire, les maux d'amour sont sans raison.  
Tire, on dira que c'est par passion.

Tire, sur les années à vivre' encore.  
Tire, j' connais la scène du presque mort.  
Tire, même' sans viser, même' en tremblant.  
Tire, dépêche toi, je n'ai plus l' temps.

J' vis mal mon cœur gonflé et mes yeux trop rougis.  
J'ai voulu t'expliquer mais tu n'as rien compris.  
T'as cru ta vérité, derrière quelque' amitié,  
J' t' en veux pas d' m'en aller, joue moi affaire' classée.

Tire, sur ce que je peux dire' encore  
Tire, j' connais la scène du presque mort.  
Tire, même' sans viser, même en tremblant,  
Tire, dépêche toi, je n'ai plus l' temps.

C . ISOLA  
claude.isola@sfr.fr